

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX
DU CONGO BELGE

INSTITUUT DER NATIONALE PARKEN
VAN BELGISCH CONGO

Exploration du Parc National de la Garamba

MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE,
P. SCHOEMAKER, G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).

FASCICULE 11

Exploratie van het Nationaal Garamba Park

ZENDING H. DE SAEGER

met medewerking van

P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE,
P. SCHOEMAKER, G. TROUPIN en J. VERSCHUREN (1949-1952).

AFLEVERING 11

PSELAPHIDAE
(COLEOPTERA STAPHYLINOIDEA)

PAR

RENÉ JEANNEL (Paris)



BRUXELLES
1959

BRUSSEL
1959

Exposition du Parc National de la Garinla

Mission H. de Saeber

Exposition van het Nationaal Garinla Park

Mission H. de Saeber

RESEAU



IMPRIMERIE HAYEZ, s.p.r.l.
112, rue de Louvain, 112, Bruxelles 1
Gérant: M. Hayez, av. de l'Horizon, 39
Bruxelles 15

PARC NATIONAL DE LA GARAMBA

MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

**P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN,
M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,
G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).**

Fascicule 11

NATIONAAL GARAMBA PARK

ZENDING H. DE SAEGER

met medewerking van

**P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN,
M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,
G. TROUPIN en J. VERSCHUREN (1949-1952).**

Aflevering 11

PSELAPHIDAE

(COLEOPTERA STAPHYLINOIDEA)

PAR

RENÉ JEANNEL (Paris)

INTRODUCTION

Le Parc National de la Garamba est situé dans l'angle Nord-Est du Congo Belge, dans l'Uele, à la frontière du Soudan. C'est une vaste étendue de savanes, découpée par les galeries forestières de nombreuses rivières, à une altitude moyenne de 700 à 800 m, qui s'élève jusqu'à près de 1.000 m sur les confins soudanais. Sa moitié Nord-Est se trouve dans la zone des forêts tropicales soudanaises, la moitié Sud-Ouest dans celle de la forêt subéquatoriale semi-caducifoliée. Couvrant environ 4.800 km², le Parc National de la Garamba, sans aucun peuplement humain, a été constitué en « réserve naturelle intégrale ».

Commencée en 1949, sous la direction de H. DE SAEGER, l'exploration du Parc a été conduite méthodiquement, avec le souci de connaître à fond l'écologie d'une région se trouvant à l'abri de toute influence humaine. Et ce souci apparaît dès les premiers fascicules publiés, traitant de l'étude des sols par I. DENISOFF, de la flore par G. TROUPIN, du milieu climatique par A. NOIRFALISE.

En ce qui concerne l'entomologie, il faut admirer le soin avec lequel des renseignements ont été minutieusement accumulés par H. DE SAEGER pendant plusieurs années sur les stations où ont été faites les recherches, les

caractéristiques des biotopes, les conditions de capture et les observations sur la biologie et l'écologie des insectes récoltés ⁽¹⁾.

Pour en faciliter l'exploration, le Parc a été divisé en cinq secteurs (DE SAEGER, fasc. 5, carte III). Mais les recherches ont été concentrées en deux endroits, dans deux « cellules biologiques » où elles ont été menées avec régularité de 1949 à 1952.

La cellule I (DE SAEGER, l. c., carte I) est située dans la zone des forêts tropophiles; la cellule II (DE SAEGER, l. c., carte II), de beaucoup la plus riche en Psélaphides, se trouve dans la zone des forêts semi-caducifoliées.

Aucun peuplement humain n'existant dans le Parc National de la Garamba et par conséquent pas de lieux-dits, il a fallu désigner les stations dans les deux cellules biologiques par des signes conventionnels dont on trouvera la signification détaillée dans l'ouvrage de H. DE SAEGER (fasc. 5). Il suffira de rappeler ici que dans les citations des lieux de provenance des espèces décrites dans ce Mémoire, le chiffre romain désigne la cellule biologique, les lettres minuscules les coordonnées des stations, le chiffre arabe enfin le type du milieu exploré (DE SAEGER, l. c., p. 13).

ÉCOLOGIE.

Le Parc National de la Garamba est relativement pauvre en Psélaphides. La collection qui m'a été confiée comprend 63 espèces dans 45 genres. C'est un peu plus que ce qu'avait donné le Parc National de l'Upemba (44 espèces dans 30 genres), mais cela reste bien pauvre par comparaison avec la faune de la grande forêt équatoriale de l'Ituri ou du Kivu, où le nombre des Psélaphides récoltés en quelques journées de recherches atteint facilement trois fois plus d'espèces et une centaine de mille individus.

Et pourtant les savanes de la Garamba sont assez humides, surtout pendant la période des pluies où se forment des marécages. Mais les biotopes du sol sont chauds : 22° à 25° C en moyenne à 15 cm de profondeur.

A la vérité, les biotopes des Psélaphides de la Garamba sont peu divers. Les galeries forestières, généralement dégradées, sont peuplées par les mêmes espèces que la savane herbeuse et il n'apparaît pas qu'il existe des différences fauniques aussi tranchées que sur les Kundelungu, jadis exploré par N. LELEUP ⁽²⁾. Tout au plus si l'on constate que l'*Hypoplectus garambanus*, n. sp. habite les arbres morts comme les *Pseudoplectus* (*Hypoplectus*) des Kundelungu, et que les *Tmesiphorus* nouveaux de la Garamba sont les hôtes des galeries forestières, comme le *Tmesiphorus myrmecophilus* JEANN.

⁽¹⁾ H. DE SAEGER, Entomologie. Renseignements éco-biologiques (*Expl. Parc Nat. Garamba*, fasc. 5, 1956, 556 pages et 3 cartes hors texte).

⁽²⁾ R. JEANNEL, Psélaphides recueillis par N. LELEUP au Congo Belge. I. Faune du Kundelungu (*Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool., 10, pp. 9 à 70).

qui pullule sous les écorces d'arbres aussi bien dans le Parc National de l'Upemba que sur le plateau du Kundelungu.

Il faut remarquer qu'aucune espèce aveugle ni même microphthalmie n'a été recueillie dans les deux cellules biologiques explorées du Parc National de la Garamba. Presque toutes les espèces sont d'ailleurs ailées. Et pourtant les explorateurs du Parc, qui ont abondamment recherché les endogés par des lamisages de terre au Berlèse, ont certainement porté attention aux environs des têtes de sources.

Par contre, la collection des Psélaphides du Parc National de la Garamba se distingue par une quantité inhabituelle d'espèces du genre *Octomierus*. Ces Faronites sont toujours très rares et vivent, semble-t-il, au bord des eaux. L'*O. (Dimerus) staphylinoïdes* FIORI vit dans les alluvions sableuses des cours d'eau en Europe méridionale; l'*O. (Dimerus) africanus* JEANN. a été découvert dans les détritiques du bord du lac Upemba dans le Parc National de l'Upemba. D'autres espèces ont été décrites du Congo Belge et de l'Angola, sans précisions sur leur mode de vie. Et voici aujourd'hui quatre espèces nouvelles du Parc National de la Garamba, toutes prises au bord de marécages, l'une en avril, les trois autres en septembre, c'est-à-dire en saison des pluies. Il se confirme donc que les *Octomierus* doivent être rangés parmi les paludicoles.

Les renseignements éco-biologiques donnés par H. DE SAEGER concernent souvent des espèces plus ou moins xénophiles. Parmi les Psélaphides recueillis, il se trouve naturellement des myrmécophiles et des termitophiles, mais aussi des hôtes des terriers de Mammifères et des prédateurs de Coccides.

LES MYRMÉCOPHILES.

Aucun Psélaphide n'a été recueilli en place dans des fourmilières. Mais on sait que dans l'Afrique tropicale les espèces inféodées à des Fourmis le sont bien moins étroitement que sous les climats tempérés et se rencontrent fréquemment errant au dehors. On les prend le plus souvent le soir au fauchoir ou encore en tamisant l'humus du sol.

Un *Trabisotus longicollis* n. sp. sera décrit plus loin sur un mâle trouvé sous l'écorce d'un arbre mort. Tous les *Trabisotus* connus de l'Afrique inter-tropicale sont inféodés au *Myrmecaria congolensis* FOR. Il doit en être de même pour l'espèce nouvelle.

Deux Clavigères ont été recueillis par individus isolés.

L'un est le *Radamopsis sulcicollis* JEANN. déjà connu de Tapili, dans l'Uele. La Fourmi-hôte de cette espèce est inconnue; mais il est bien probable qu'elle soit la même que pour le *R. bickmanni* REICHENSF., c'est-à-dire le *Macromischoïdes aculeatus* MAYR, cette Fourmi qui éparpille de petits nids construits à la face inférieure des feuilles, dans les endroits marécageux.

Quant à l'autre Clavigèrite découvert par H. DE SAEGER, le *Mesoleptochir saegeri* n. g., n. sp., c'est une espèce extraordinaire tant par ses caractères sexuels mâles que par la structure de l'édéage. L'unique mâle connu a été trouvé dans le terreau accumulé au pied d'un arbre mort. La Fourmi-hôte est inconnue.

LES TERMITOPHILES.

Parmi les espèces récoltées çà et là dans le Parc National de la Garamba, il en est qui sont des termitophiles. Ce sont des *Batrisini* des genres *Connodontus*, *Mannoconnus*, *Leleupia* dont les mâles sortent des termitières et se font fréquemment capturer soit à la lumière, soit au fauchoir sur les hautes herbes.

Le *Connodontus acuminatus* RAFFR. est connu de l'Érythrée et du Soudan. RAFFRAY l'a pris en Érythrée avec des Termites qui n'ont pas été identifiés. H. DE SAEGER a recueilli un mâle au fauchoir en saison des pluies. Il a aussi découvert une espèce nouvelle du même genre; plusieurs exemplaires ont été rencontrés au bord des eaux, un exemplaire avec des Fourmis dans des galeries d'Ipides creusées dans un tronc d'arbre mort. Ce sont là très vraisemblablement des rencontres accidentelles, car ce *Connodontus saegeri* doit bien être termitophile, comme ses congénères.

Le *Mannoconnus stolatus* JEANN., dont un mâle a été trouvé par H. DE SAEGER dans le sol près d'une tête de source, est bien connu comme inféodé aux Termites du genre *Macrotermes*. On le prend souvent en très grand nombre sur les meules à Champignons des hautes termitières-cathédrales.

Enfin le *Leleupia* (s. str.) *robusta* n. sp., dont un unique mâle a été pris en fauchant des herbes basses, en novembre, est encore assurément un termitophile. Il se place à côté du *L.* (s. str.) *globicephala* JEANN. que N. LELEUP a découvert, sur les Kundelungu, dans une termitière de *Cubitermes* et l'espèce nouvelle de la Garamba doit avoir le même mode de vie.

Quant au *Centrophthalmus burgeoni* JEANN., sa présence dans une termitière doit être tenue pour accidentelle.

LES PRÉDATEURS DE COCCIDES.

On n'avait encore jamais signalé qu'il puisse y avoir des rapports écologiques entre certains Psélaphides et des Coccides. Une observation faite par H. DE SAEGER semble bien pourtant en démontrer la réalité.

L'observation n° 25 (DE SAEGER, fasc. 5, p. 492) est présentée dans les termes suivants :

« Récolte le 13.VIII.1951. Éclosion le 20.VIII.1951 d'une colonie abondante du Coccide (n° Z. 2274) sur une seule tige, pétiole et nervure primaire d'une feuille de la *Popowia louisii*.

» Le lendemain de l'éclosion, trois espèces de Psélaphides ont été recueillies dans la colonie de Coccides. Ce sont deux espèces d'*Hybocephalini* et un *Centrophthalmosis* : *Stipeza corpulenta* n. sp. (3 exemplaires), *Mestogaster gibbicollis* JEANN. (1 ex.) et *Centrophthalmosis sublaevis* (1 ex.).

» Le genre *Stipeza* SHARP (= *Filiger* SCHAUF.) a de nombreuses espèces dans l'Indo-Malaisie, le Japon et l'Afrique tropicale (où une espèce, *messoris* CERR., est connue comme myrmécophile).

» Le genre *Centrophthalmosis*, répandu en Afrique, renferme des espèces à tendances xénophiles. Des espèces du Kivu sont myrmécophiles; le *C. sublaevis* n. sp., du Parc National de la Garamba, a aussi été recueilli dans un nid souterrain de Rongeur. »

Cette observation n° 25 de H. DE SAEGER mériterait d'être répétée et davantage approfondie. Ces Psélaphides apparus dans la colonie de Coccides mis en élevage au lendemain de l'éclosion étaient-ils au préalable dans la colonie ? Ou bien ont-ils été attirés par les proies qui leur étaient offertes et sont-ils ainsi venus du dehors ?

LES TERRIERS DE MAMMIFÈRES.

On commence à connaître que certains Psélaphides de la tribu des *Batrisini* sont des pholéophiles écobies, inféodés aux Rongeurs dans l'Afrique intertropicale. La faune des terriers des Rats-Taupes s'est particulièrement montrée d'une grande richesse.

Dans le Parc National de la Garamba, ce sont surtout les nids souterrains de Muridés qui ont été explorés, tant par H. DE SAEGER que par J. VERSCHUREN. Trois espèces de *Batrisini* y ont été recueillies.

Ce sont d'abord les deux *Cliarthrodes leleupi* JEANN. et *C. wittei* JEANN., espèces très communes dans les tamisages d'humus des forêts de la Dorsale congolaise. C'est la première fois qu'on signale leur présence, en très petit nombre d'ailleurs, dans des nids de Rongeurs.

Plus remarquable est la découverte d'un *Exallus* en abondance dans les nids souterrains d'un Muridé appelé « Tula » par les indigènes et qui sera identifié (n° Z. 4161). Le genre *Exallus*, voisin de *Cliarthrinus* JEANN., dont les espèces sont pholéophiles, n'était connu que par les femelles d'une dizaine d'espèces, trouvées çà et là dans les tamisages d'humus des forêts du Congo Belge, de la Côte d'Ivoire et du Gabon. L'*Exallus saegeri* n. sp. a été recueilli en nombre (une trentaine d'individus) dans les nids souterrains de « Tula » et dans la fourrure même de l'hôte.

Pour la première fois, on a pu ainsi connaître des mâles du genre *Exallus* et constater que les caractères de l'édéage confirment qu'*Exallus* et *Cliarthrinus* sont bien deux genres distincts. Reste à savoir pourquoi aucun mâle d'*Exallus* n'a jamais été rencontré dans les tamisages. Est-ce un simple

hasard ou cela est-il en relation avec des conditions particulières de la pholéophilie des espèces ?

Dans les terriers de Rongeurs du Parc National de la Garamba, d'autres Psélaphides sont encore à signaler.

Le *Reichenbachella anomala* JEANN., dont l'édéage est si extraordinaire, a été pris une fois dans un nid de Rongeur par J. VERSCHUREN. Et, comme il a été dit ci-dessus, le *Centrophthalmosis sublaevis* n. sp. fréquente parfois le même biotope, comme d'ailleurs aussi les termitières.

BIOGÉOGRAPHIE.

Les Psélaphides du Parc National de la Garamba permettent quelques observations importantes du point de vue biogéographique.

A priori, on devait s'attendre à trouver dans le Parc National de la Garamba une faune de caractère soudanien. Mais les Psélaphides du Soudan sont malheureusement inconnus, de sorte qu'on ne peut citer qu'une espèce trouvée dans le Parc National de la Garamba qui soit connue du Soudan, le *Connodontus acuminatus* RAFFR., termitophile qui occupe l'Érythrée et le Soudan.

En tous cas, ce qu'on peut dire c'est que la faune de Psélaphides du Parc National de la Garamba est bien différente de celle des parties voisines de l'Uele, situées plus au Sud et à l'Ouest. Il se trouve que j'ai eu tout récemment l'occasion d'étudier une série de Psélaphides recueillis par G. PANTOS à Tapili, dans l'Uele, la plupart à la lumière. Deux espèces de Tapili se retrouvent dans le Parc National de la Garamba : *Stilipalpus sulcicollis* JEANN. et *Radamopsis sulcicollis* JEANN. Mais aucune des 35 autres espèces recueillies à Tapili par G. PANTOS ne figure dans la liste de celles du Parc National de la Garamba.

Il est vrai que Tapili se situe dans la zone des forêts ombrophiles équatoriales. G. PANTOS y a trouvé des *Syrbatus*, des *Eleodimerus*, des *Globosalus* et même un *Machadous*, genres qui ne sont pas représentés dans le Parc National de la Garamba. Aussi apparaît-il que dans le Parc National de la Garamba, les Psélaphides (avec leurs 38 espèces nouvelles sur un total de 56) sont un élément humicole d'une faune bien différente de celle des régions du Congo Belge avoisinantes. Sans doute ses espèces caractéristiques se retrouveront-elles au Soudan, lorsque les recherches y seront poussées.

En somme les 56 espèces de Psélaphides qui vont être citées ou décrites dans les pages suivantes, se rangent dans plusieurs catégories.

1° Espèces largement répandues dans l'Afrique intertropicale :

1. *Mannocoenus stolatus* JEANNEL (termitophile).
2. *Trissemus punctipennis* RAFFRAY.
3. *Acamaldes vagepunctatus* RAFFRAY.
4. *Ctenistes imitator* REITTER.
5. *Odontalgus humicola* JEANNEL.

2° Espèces de la faune soudanaise :

1. *Connodontus acuminatus* RAFFRAY (termitophile).

3° Espèces décrites de l'Uele :

1. *Stilipalpus sulcicollis* JEANNEL.
2. *Radamopus sulcicollis* JEANNEL (myrmécophile).

4° Espèces plus ou moins répandues le long de la Dorsale congolaise :

1. *Zethopsiola lineata* JEANNEL.
2. *Atheropterus frontalis* JEANNEL.
3. *Cliarthrodes leleupi* JEANNEL.
4. *Cliarthrodes wittei* JEANNEL.
5. *B. (Batristellus) punctatus* JEANNEL.
6. *Seydelites leleupi* JEANNEL.
7. *Reichenbachella anomala* JEANNEL.
8. *Mestogaster gibbicollis* JEANNEL.
9. *Centrophthalmus brédoi* JEANNEL.
10. *Centrophthalmus burgeoni* JEANNEL.

5° Espèces nouvelles :

1. *Octomicrus parviceps* n. sp.
2. *Octomicrus nigripennis* n. sp.
3. *Octomicrus sulcifrons* n. sp.
4. *Octomicrus gracilis* n. sp.
5. *Zethopsinus flagellifer* n. sp.
6. *Zethopsiola verschureni* n. sp.
7. *Goniozethus saegeri* n. g., n. sp.
8. *Omotimellus garambanus* n. sp.
9. *Periplectus robustus* n. sp.
10. *Euphiliops brunneipennis* n. sp.
11. *Hypoplectus garambanus* n. sp.
12. *Biblopectus congolensis* n. sp.
13. *Asymoplectus insolitus* n. sp.
14. *Afropectus saegeri* n. sp.
15. *Afropectus garambanus* n. sp.
16. *Afropectus episcopus* n. sp.
17. *Neotrabisvirus quadrioculatus* n. sp.
18. *Trabisotus longicollis* n. sp.
19. *Connodontus saegeri* n. sp.
20. *Exallus saegeri* n. sp.
21. *Leleupia robusta* n. sp.
22. *Conuridius longipes* n. sp.
23. *Arthromelus garambanus* n. sp.
24. *Ectoparyphus garambanus* n. sp.
25. *Baxyris parviceps* n. sp.
26. *Reichenbachia verschureni* n. sp.

27. *Trissemus garambanus* n. sp.
28. *Stipeza corpulenta* n. sp.
29. *Pselaphaulax opacus* n. sp.
30. *Pselaphus saegeri* n. sp.
31. *Enoptostomus verschureni* n. sp.
32. *Desimia microcephala* n. sp.
33. *Tmesiphorus garambanus* n. sp.
34. *Tmesiphorus sulcifrons* n. sp.
35. *Tmesiphorites antennalis* n. sp.
36. *Centrophthalmosis gracilis* n. sp.
37. *Centrophthalmosis sublaevis* n. sp.
38. *Mesoleptochir saegeri* n. g., n. sp.

Parmi les espèces de cette dernière liste, l'*Enoptostomus* est caractéristique de la faune des savanes orientales et périsahariennes. D'autres, comme l'*Euphiliops*, le *Baxysis*, le *Stipeza* se rattachent plutôt à la faune congolaise. D'autre part, on voit les lignées d'origine australe atteindre le Parc National de la Garamba, avec une espèce d'*Asymoplectus* et trois d'*Afroplectus*.

Enfin, il est particulièrement remarquable qu'il s'y trouve une espèce du genre *Biblopectus*. Ce genre, en effet, est paléarctique, avec de nombreuses espèces dans toute l'Europe et dans l'Afrique du Nord. On sait qu'il faut lui rattacher une espèce de l'Afrique occidentale, le *B. biformis* REITT. du Ghana. Le *B. congolensis* n. sp. du Parc National de la Garamba se rattache à la même lignée.

Cette présence d'une espèce du genre *Biblopectus* dans le Parc National de la Garamba est intéressante, car elle s'ajoute à une série d'autres observations d'Euplectites paléarctiques dans l'Afrique centrale. Le *Panaphantus atomus* KIESW. a été pris sur le Ruwenzori par la Mission G. F. DE WITTE; le *Bibloporus kivuensis* JEANN. vit sur le sommet du Kahuzi et est le seul représentant en Afrique d'un genre répandu en Europe.

Ces propagations dans l'Afrique centrale de lignées de Psélaphides typiquement paléarctiques semble à première vue surprenante. Elle s'accorde pourtant tout à fait avec celle des *Anillini*, petits Bembidiides endogés, dont j'ai récemment exposé la géonémie ⁽³⁾.

La révision des *Anillini* africains m'a montré en effet que les *Scotodipnina* des hautes montagnes africaines (Dorsale congolaise, Kenya, Abyssinie), groupés autour du genre *Microdipnus*, n'ont pas la parenté directe avec les *Argiloborus* de la région malgache, mais sont au contraire très étroitement alliés aux *Microtyphlus* et *Winklerites* des massifs méditerranéens (l. c., p. 62, fig. 90).

⁽³⁾ R. JEANNEL, Révision des Bembidiides endogés d'Afrique et de Madagascar (*Ann. Mus. Congo Belge*, sér. in-8°, Zool., 52, pp. 1-68, 1957).

Il y a tout lieu de croire que la venue en Afrique centrale des Psélaphides cités ci-dessus a été contemporaine de la migration des *Scotodipnina* méditerranéens et aussi de celle des *Trechus* méditerranéens qui ont suivi la même route que la Bruyère blanche vers les hautes montagnes de la Rift Valley.

Très vraisemblablement, cette extension de la faune méditerranéenne sur l'Afrique centrale s'est produite à la fin du Tertiaire, à l'approche des périodes glaciaires. Les lignées des Carabiques se sont conservées dans le domaine endogé ou alpin, celles des Psélaphides semblent n'avoir survécu que plus difficilement.

I. — Sous-famille FARONITAE JEANNEL.

Tribu OCTOMICRINI JEANNEL.

1. — Genre **OCTOMICRUS** SCHAUFUSS.

Octomicrus SCHAUFUSS, 1877, Pselaph. Siams, p. 14; type : *longulus* SCHAUFUSS. — JEANNEL, 1956, Rev. fr. d'Ent., XXIII, p. 86. — *Dimerus* FIORI, 1899, Att. Soc. nat. math. Modena, XXXII, p. 108; type : *staphylinoides* FIORI.

Dans une revision du genre *Octomicrus* (1956) j'avais cru pouvoir conserver *Dimerus* FIORI comme sous-genre. La connaissance des quatre espèces nouvelles du Parc National de la Garamba montre que les édéages sont si extraordinairement divers qu'il n'est pas possible de trouver chez eux de bons caractères taxonomiques. Il faut donc se résoudre à supprimer le nom de *Dimerus* de la nomenclature.

TABLEAU DES ESPÈCES DE LA GARAMBA.

- | | |
|--|------------------------------|
| 1. Tête petite, courte et transverse, les tempes anguleuses, saillantes en dehors. Côtés du pronotum sinués. Abdomen parallèle, à tergites subgaux. Long. 1,8 mm | 1. parviceps n. sp. |
| — Tête normale, arrondie, aussi longue que large, les tempes convexes. Côtés du pronotum sans sinuosité. Abdomen élargi en arrière, les tergites 3 et 4 plus grands que le 2 | 2 |
| 2. Bicolore, les élytres sombres. Lobe frontal relativement étroit, très profondément excavé en coup de gouge. Long. 1,4 mm | 2. nigripennis n. sp. |
| — Testacé rougeâtre uniforme. Lobe frontal plus large et moins profondément excavé | 3 |
| 3. Ailé. Yeux grands, aussi longs que les côtés des tempes. Long. 1,4 mm | 3. sulcifrons n. sp. |
| — Aptère. Yeux petits, plus courts que les côtés des tempes. Long. 1,2 mm | 4. gracilis n. sp. |

1. — **Octomicrus parviceps** n. sp.

(Fig. 3.)

Type : 1910 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,8 mm. Très allongé et étroit, assez convexe. Testacé rougeâtre luisant. Tête petite, courte et transverse, le lobe frontal court, largement excavé, le diverticule postérieur de l'excavation encadré par les fossettes ocellaires sur le vertex; yeux grands, plus longs que les côtés des tempes, celles-ci anguleuses, saillantes en dehors. Antennes courtes et épaisses, à massue peu tranchée, le pédicelle gros et sphérique, les articles 3 à 10 tous transverses, le 11 court, pas plus large que le 10. Pronotum petit, un peu transverse, à côtés très arrondis en avant et sinués en arrière, la base saillante en arrière, les angles postérieurs émoussés; disque très largement déprimé. Élytres un peu plus longs que larges, parallèles et aplanis : deux fossettes basales. Abdomen très long, parallèle, les tergites subégaux, convexes. Pattes courtes et grêles, les tibias non renflés.

Édéage (fig. 3) avec une pièce basale courte, mais portant une très grande apophyse qui s'appuie sur toute la longueur de la face dorsale de la pièce distale. Celle-ci est grêle à la base, dirigée obliquement à gauche puis dilatée en large palmature portant une grosse dent rétrograde à droite, une apophyse ramifiée à gauche, enfin l'orifice apical à l'extrémité. Une grande soie sur la pièce basale, trois soies sur le bulbe basal de la pièce distale.

Espèce rappelant un peu l'*euplectoides* JEANN., mais différant de toutes celles connues par la brièveté de la tête et la saillie des tempes.

1910 (II, f d, 18) : nid de Rongeur au pied d'une touffe d'herbe en galerie forestière, un mâle (DE SÆGER, VI.1951). — 1632 (II, c e, 15) : sous des débris de *Cyperus*, un exemplaire (VERSCHUREN, IX.1951).

2. — **Octomicrus nigripennis** n. sp.

(Fig. 1.)

Type : 2618 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant avec les élytres noirâtres. Allongé, étroit, déprimé. Tête arrondie, aussi longue que large, le lobe frontal étroit, son bord antérieur plus étroit que la moitié du front entre les yeux, l'excavation dorsale très profonde. Yeux saillants, aussi longs que les côtés des tempes qui sont convexes, arrondies. Antennes comme chez le précédent. Pronotum un peu transverse, déprimé, à côtés bien arrondis, sans sinuosité, la base très saillante, les angles postérieurs effacés. Élytres parallèles et longs, déprimés. Abdomen élargi en arrière, les tergites très peu convexes, les deux premiers égaux, le troisième et le quatrième plus grands que le deuxième. Pattes grêles, les tibias épaissis dans la partie distale.

Édage (fig. 1) sans pièce basale distincte. Partie basale renflée puis grêle et coudée, passant à une partie distale dilatée dans laquelle se voit un réseau hexagonal très régulier. Sommet de la dilatation avec un petit pavillon où s'ouvre l'orifice apical entre deux lobules recourbés à gauche; bord droit de la dilatation avec un diverticule rétrograde portant une grande épine incurvée. Enfin le bulbe basal de l'édage porte deux grandes soies sur sa face droite.

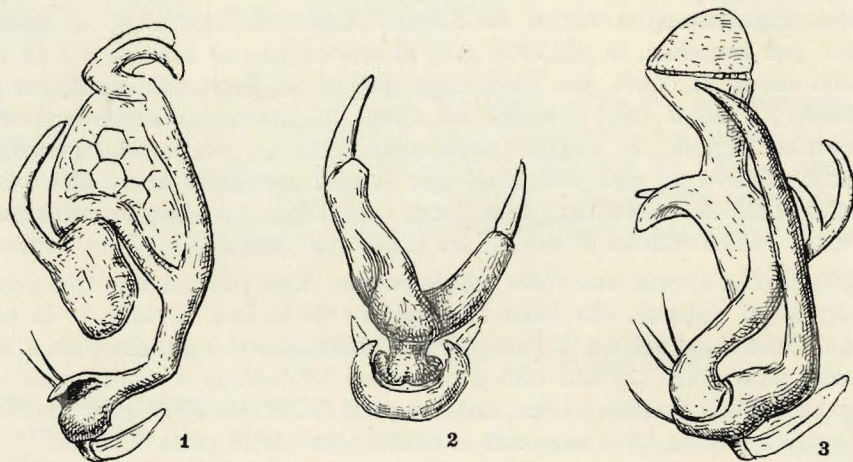


FIG. 1 à 3. — Genre *Octomicrus* SCHAUFUSS, édages, face dorsale.

Fig. 1 : *O. nigripennis* n. sp., $\times 240$. — Fig. 2 : *O. gracilis*, n. sp., $\times 240$.

Fig. 3 : *O. parviceps*, n. sp., $\times 165$.

Édage sétifère de même type que celui du *parviceps*, mais différant par l'absence de différenciation d'une pièce basale. Au premier abord, il rappelle tout à fait l'édage de l'*O. africanus* JEANN. du Parc National de l'Upemba (1956, l. c., p. 94, fig. 15), ce qui ferait considérer l'espèce comme appartenant au sous-genre *Dimerus*; mais l'édage du *parviceps*, décrit ci-dessus, quoique présentant bien des ressemblances avec celui du *nigripennis* (présence de soies, gracilité de la partie basale) comporte une pièce basale et écarte le *parviceps* des *Dimerus*. Ces constatations font donc apparaître que la coupe sous-générique *Dimerus* ne peut pas être conservée.

2618 (II, f d, 6) : savane marécageuse, un mâle pris au Berlese (DE SAEGER, IX.1951).

3. — *Octomicrus sulcifrons* n. sp.

(Fig. 4.)

Type : 2618 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Ailé. Testacé rougeâtre uniforme. Allongé, étroit et déprimé. Tête arrondie, comme chez le précédent, mais avec le lobe frontal plus large, à peu près aussi large que la moitié du front entre les yeux, avec l'excavation dorsale bien moins profonde. Yeux aussi longs que les

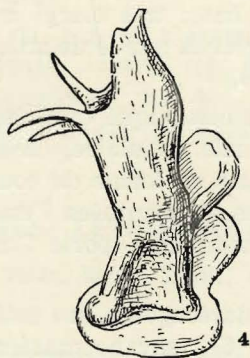


FIG. 4. — Genre *Octomicrus* SCHAUFUSS, édéage, face dorsale, de l'*O. sulcifrons* n. sp., $\times 240$.

tempes qui sont régulièrement convexes. Antennes comme chez les précédents. Pronotum presque aussi long que large, à côtés peu arqués, sans sinuosité postérieure, la base très saillante, les angles postérieurs tout à fait effacés. Disque un peu convexe, à large dépression médiane. Élytres parallèles, un peu plus longs que larges, déprimés. Abdomen peu élargi en arrière, mais avec le troisième tergite et surtout le quatrième plus grands que le deuxième. Pattes courtes et grêles, les tibias peu épaissis dans leur partie distale.

Édéage (fig. 4) massif, sans pièce basale bien apparente. Il a la forme d'un bloc chitineux arqué, présentant deux côtes à la base et des lobulations sur le côté gauche. Orifice apical ouvert à l'extrémité distale, avec trois apophyses dirigées en dehors à son bord droit. Pas de soies.

2617 (II, f d, 6) : savane marécageuse, 3 exemplaires pris au Berlese (DE SAEGER, IX.1951).

4. — **Octomicrus gracilis** n. sp.

(Fig. 2.)

Type : 2618 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Aptère. Testacé rougeâtre luisant. Allongé et déprimé. Tête arrondie, à lobe frontal large, comme chez *sulcifrons*, mais avec les yeux plus petits, plus courts que les tempes, celles-ci régulièrement convexes. Antennes semblables à celles du *sulcifrons*. Pronotum presque aussi long que large, subcarré, les côtés peu arqués, sans sinuosité, la base saillante, les angles postérieurs effacés. Disque aplani, à large dépression médiane. Élytres bien plus longs que larges, très déprimés, parallèles. Abdomen en massue, étroit à la base, très élargi en arrière, les troisième et quatrième tergites bien plus grands que le deuxième. Pattes grêles, les tibias renflés dans leur partie distale.

Édèage (fig. 2) bien moins compliqué que chez les espèces ailées précédentes. Il existe une pièce basale annulaire, large et courte, peu chitinisée. Partie basale de la pièce distale en forme de court pédoncule portant deux branches divergentes, épaisses et terminées l'une et l'autre par une dent. La branche droite, plus volumineuse, porte l'orifice apical à la base de la dent.

1815 (II, f d, 15) : savane marécageuse, un mâle pris au Berlese (DE SAEGER, V.1951). — 2618 (II, f d, 6) : savane marécageuse, 2 exemplaires pris au Berlese (DE SAEGER, IX.1951).

Tribu PYXIDICERINI RAFFRAY.

2. — Genre **ZETHOPSINUS** JEANNEL.

Zethopsinus JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 22; type : *major* RAFFRAY.
— 1954, Mém. Mus., Zool., VIII, p. 81.

1. — **Zethopsinus flagellifer** n. sp.

(Fig. 5.)

Type : 1652 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Ailé. Rougeâtre foncé très luisant. Court et épais, trapu, la ponctuation de l'avant-corps peu dense, les points séparés par des espaces lisses. Tête plus large que le pronotum, le front convexe, sans échancrure occipitale, les yeux assez grands, mais avec une partie des tempes en arrière d'eux. Lobe frontal subcarré, étroit, à peu près aussi large que le tiers du front entre les yeux, sa surface finement sillonnée, son bord antérieur transverse. Palpes maxillaires à lobe externe de la masselle en forme de bouton comme chez l'espèce type (1954, l. c., fig. 36). Antennes épaisses, le

scape globuleux, très gros, le pédicelle court et transverse, de moitié moins épais que le scape, les articles du funicule transverses, le dernier article ovoïde. Pronotum un peu moins long que large, un peu rétréci à la base, presque sans fossette discale. Élytres épais, un peu moins longs que larges, subparallèles et très convexes, lisses sur leur tiers interne le long de la suture, fortement ponctués latéralement. Abdomen épais et court, les tergites convexes. Pattes courtes.

Édéage (fig. 5) très grêle, en forme de long flagelle très effilé.

Espèce voisine de l'*ugandanus* JEANN., de la forêt de la Semliki (1955, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 37, p. 12, fig. 1-3), mais de forme plus épaisse, avec les élytres plus larges à la base. L'édéage est de même type, quoique bien plus effilé.

1652 (II, c e, 13) et 1578 (II, b d, 14) : savane herbeuse, 2 exemplaires au Berlese (VERSCHUREN, IV.1951). — 1707 (II, g b, 4), 2576 (II, f d, 6), 2929 (II, h c, 8), 2983 (II, g d, 8), 3128 (II, k c, 8) : 7 exemplaires en savane herbeuse pris au Berlese ou au fauchoir (DE SAEGER, V et XII.1951, I.1952).

3. — Genre **ZETHOPSIOLA** JEANNEL.

Zethopsiola JEANNEL, 1954, Mém. Mus., Zool., VIII, p. 86; type : *urundianus* JEANNEL.

1. — **Zethopsiola lineata** JEANNEL.

1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 58; type : Kinanyira (Mus. R. Congo Belge). — 1954, Mém. Mus., Zool., VIII, p. 89, fig. 57.

Les exemplaires de la Garamba ont le même sillon canaliculé sur le pronotum que ceux de la vallée de la Ruzizi. L'édéage est semblable quoique avec le pédoncule basal un peu plus long.

988 (I, o, 2), 1719 (II, g c, 4), 1741 (II, h c, 8), 1883 (II, h c, 8), 2231 (II, i d, 4), 2452 (II, j d, 8), 2452 (II, j e, 4) : 7 exemplaires pris au Berlese ou au fauchoir, en savane herbeuse (DE SAEGER, XI.1950, V et IX.1951). — 947 (I, o, 1) : 1 exemplaire dans le nid d'un Rongeur (VERSCHUREN, XI.1950).

2. — **Zethopsiola verschureni** n. sp.

(Fig. 7.)

Type : 998 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Ailé. Testacé rougeâtre. Déprimé, avec l'arrière-corps large; ponctuation de l'avant-corps forte mais peu dense. Tête transverse, sans échancrure occipitale, le front bombé, le lobe frontal assez large quoique moins large que la moitié du front entre les yeux, les tubercules antennaires peu convexes et ponctués, le bord antérieur un peu saillant,

avec un petit tubercule médian produit par la saillie de l'épistome, le sillon médian peu profond. Yeux grands, occupant presque tout le côté du front. Massette palpaire à lobe externe atténué, en forme de col de bouteille. Antennes peu épaisses, le pédicelle moins gros que le scape, les articles 4 à 9 peu transverses, le 10 ovoïde, renflé. Pronotum aussi long que large,

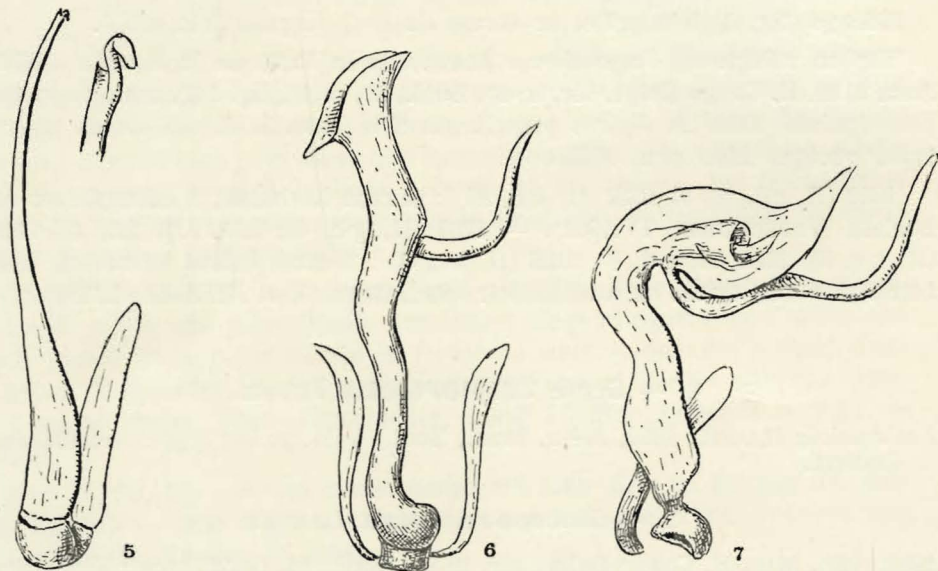


FIG. 5 à 7. — Edéage, face dorsale, de *Pyxidicerini*.

Fig. 5 : *Zethopsinus flagellifer* n. sp., $\times 360$.

Fig. 6 : *Goniozethus saegeri* n. g., n. sp., $\times 240$.

Fig. 7 : *Zethopsiota verschureni* n. sp., $\times 240$.

aussi large que la tête, ses côtés arrondis et élargis en avant, légèrement sinués en arrière, la base assez étroite; disque avec une profonde fossette discale, allongée, à fond lisse. Élytres amples, élargis en arrière et peu convexes, lisses, les stries discale et suturale au fond de profonds sillons. Abdomen court et très large, les tergites très transverses et peu convexes. Pattes grêles.

Édéage (fig. 7) du type habituel chez les espèces du groupe de l'*urundiana*, c'est-à-dire avec l'apophyse flagelliforme à gauche. Partie basale longue, un peu sinueuse; partie distale coudée, ovale et terminée par un bec pointu et retroussé. Apophyse flagelliforme insérée au fond de la coudure. Les stylets d'insertion sont présents.

Espèce remarquable par sa forme aplatie et dilatée en arrière.

998 (II, d) : prairie de Graminées, un mâle au fauchoir (VERSCHUREN, XII.1950).

4. — Genre **GONIOZETHUS** nov.

Type : *saegeri* n. sp.

L'aspect extérieur est tout à fait le même que chez un *Zethopsiola*. Le lobe frontal a la même structure et les palpes maxillaires présentent un intermédiaire court et renflé à la base, une massette transverse, à lobe externe effilé en col de bouteille, comme chez tous les *Zethopsiola* (JEANN., 1954, Mém. Mus., Zool., VIII, p. 86, fig. 44). Antennes de 10 articles, semblables à celles des *Zethopsiola*, à scape petit et peu épais. Pronotum à fossette discale très réduite.

Mais si les caractères extérieurs ne permettent guère de distinguer ce genre nouveau de *Zethopsiola*, l'édéage se montre d'un tout autre type. Alors que l'organe est déversé, avec l'orifice apical du sac interne porté sur un appendice flagelliforme latéral chez les *Zethopsiola*, il n'est pas déversé et est tubuleux, avec l'orifice apical ouvert à l'extrémité distale chez *Goniozethus*. Et l'on peut constater que les caractères de cet édéage du *Goniozethus* rappellent davantage ceux des *Proboscites* JEANN. et *Typhloproboscites* JEANN. (l. c., pp. 103 et 104) que ceux des *Zethopsiola*.

1. — **Goniozethus saegeri** n. sp.

(Fig. 6.)

Type : 3434 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Ailé. Rougeâtre foncé luisant. Épais, la ponctuation de l'avant-corps très superficielle. Tête peu transverse, sans échancrure occipitale, le front convexe, avec un sillon médian qui se prolonge en avant sur le lobe frontal; yeux assez grands, mais laissant derrière eux une petite portion des tempes, elles-mêmes très convexes. Lobe frontal assez large, mais moins large que la moitié du front entre les yeux, son bord antérieur arrondi, saillant, les tubercules antennaires très convexes, lisses. Massette palpaire à lobe externe en forme de col de bouteille (1954, l. c., p. 86, fig. 44). Antennes épaisses, le scape court et peu renflé, le pédicelle aussi gros que le scape, moins long que large comme lui, les articles 3 à 10 transverses, le 10 ovoïde, modérément épais. Pronotum aussi large que la tête, un peu transverse, à côtés arrondis en avant, sans sinuosité postérieure, la base transverse; disque avec une très petite fossette médiane. Élytres à peu près aussi longs que larges, amples, peu convexes, entièrement lisses. Abdomen court, un peu ovale, les tergites peu convexes. Pattes courtes.

Édéage (fig. 6) allongé, en forme de tubulure irrégulière, un peu sinueuse et terminée par un pavillon apical un peu incliné vers la droite. L'apophyse

flagelliforme se trouve du côté gauche, mais ne semble pas recevoir la terminaison du sac interne. Deux grands stylets d'insertion à la base de l'édéage.

Cet édéage est tout à fait insolite.

1741 (II, dc, 8), 2618 (II, bc, 6), 2645 (II, ge, 9), 2764 (II, id, 9), 3125 (II, hc, 8), 3434 (II, gc, 8) : une quinzaine d'exemplaires pris au Berlese ou au fauchoir, en savane herbeuse, le plus souvent aux têtes de sources (DE SAEGER, V et X.1951, II et IV.1952).

II. — Sous-famille EUPLECTITAE JEANNEL.

Tribu EUPLECTINI RAFFRAY.

5. — Genre **OMOTIMELLUS** JEANNEL.

Omotimellus JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 116; type : *exilis* JEANNEL.

1. — **Omotimellus garambanus** n. sp.

(Fig. 8 et 9.)

Type : 1707 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 0,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant, le tégument lisse, non alutacé. Allongé, peu convexe. Tête à lobe frontal saillant, très étroit et profondément sillonné; yeux saillants, bien plus courts que les côtés des tempes, celles-ci anguleuses en arrière, le bord basal de la tête transverse. Palpes très petits, la massette arrondie. Antennes à pédicelle plus gros que le scape, les articles 3 à 10 tous petits et transverses, le 11 ovoïde et très renflé. Pronotum ample, discoïde, plus large que la tête, un peu plus long que large et rétréci à la base qui est arrondie, presque sans trace des angles postérieurs. Fovéole basale petite, unie aux fossettes latérales par un sillon. Elytres allongés, peu convexes, à côtés arrondis; trois fossettes basales, pas de strie discale. Abdomen peu convexe, les trois premiers tergites subégaux, le premier avec deux carénules distantes du tiers de la largeur du disque du tergite. Pattes à tibias élargis dans leur partie moyenne, le deuxième article des tarsi relativement épais.

Édéage (fig. 9) très petit, ovoïde et hyalin, l'orifice apical à bord chitinisé et avec un faisceau de plusieurs soies au côté gauche. Sac interne avec une forte pièce copulatrice à extrémité distale lancéolée, ressemblant un peu à celle de l'*Omotimellus exilis* JEANN. (1952, l. c., p. 117, fig. 133), mais bien plus courte.

Espèce certainement apparentée à l'*Omotimellus exilis* JEANN., qui est

aptère et microptyalme, relégué dans les forêts supérieures de l'Itombwe. Nul doute que l'*O. garambanus* représente la souche ailée de l'*O. exilis*.

1707 (II, gd, 4) : Savane herbeuse, 6 exemplaires dans les épis de *Setaria sphacelata* (DE SAEGER, V.1951). — 3337 (II, gd, 11) : 1 exemplaire pris au Berlese, dans des débris végétaux d'un vallon marécageux (DE SAEGER, IV.1952).

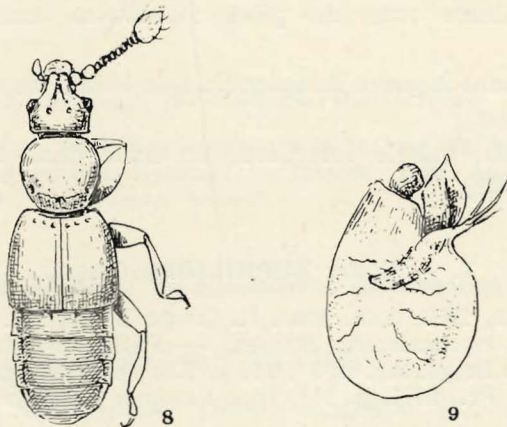


FIG. 8 et 9. — Genre *Omotimellus* JEANNEL.

Fig. 8 : *O. garambanus* n. sp., mâle, $\times 60$. — Fig. 9 : Édéage, face dorsale, $\times 360$.

6. — Genre **PERIPLECTUS** RAFFRAY.

Periplectus RAFFRAY, 1887, Rev. d'Ent., Caen, VI, p. 55; type : *nigripennis* RAFFRAY.

1. — **Periplectus robustus** n. sp.

(Fig. 10.)

Type : 3236 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 0,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre, les élytres rembrunis. Assez large, lisse. Tête médiocre, le lobe frontal large, plus large que la moitié du front entre les yeux, largement excavé entre les bourrelets latéraux; bord postérieur du front avec une fossette médiane; yeux plus longs que les tempes qui sont anguleuses. Antennes à pédicelle oblong, plus long que le scape, les articles 3 à 6 petits et globuleux, les 7 et 8 un peu plus larges, les 9 et 10 grands, transverses, le 11 ovoïde, court, un peu plus large que le 10. Pronotum un peu plus long que large, ses angles postérieurs tout à fait effacés, le disque peu convexe, sans fossette médiane, mais la fovéole basale et le sillon transverse très profond. Élytres plus longs que larges, peu convexes, à épaules saillantes et côtés peu arrondis; trois fossettes

basales, pas de strie discale. Abdomen large, les trois premiers tergites subégaux et assez convexes; carénules basales du premier tergite courtes espacées de plus de la moitié de la largeur du disque du tergite. Pattes grêles.

Édéage (fig. 10) extrêmement petit, la capsule basale hyaline, arrondie, très hautement bombée, avec une sorte de queue basale chitinisée. Orifice apical étroit, ouvert au-dessus d'une gouttière ventrale à sommet élargi et bilobé, le sac interne avec une pièce copulatrice lamelleuse à sommet anguleux.

Espèce isolée dans le genre *Periplectus*. Son édéage ne ressemble à aucun des espèces connues.

3236 : Morubia, galerie forestière, un mâle dans un creux d'arbre (DE SAEGER, III.1952).

7. — Genre **EUPHILIOPS** JEANNEL.

Euphiliops JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*); type : *convexicollis* JEANNEL. — *Philiopsis* JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, 11, p. 105; nec *Philiopsis* RAFFRAY, 1892, Ann. Soc. ent. Fr., LXI, p. 171; type : *exigua* RAFFRAY.

1. — **Euphiliops brunneipennis** n. sp.

(Fig. 11.)

Type : 1741 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 0,8 mm. Aptère. Testacé rougeâtre, avec les élytres brunâtres. Grêle et allongé, lisse. Tête assez grande, le lobe frontal saillant, atténué, aussi large à la base que la moitié du front entre les yeux; tempes anguleuses, les yeux plus longs que leur partie latérale. Antennes à pédicelle oblong aussi long que le scape, les articles 3 à 6 petits et globuleux, les 7 et 8 un peu plus larges, le 9 pas plus gros que le 8, le 10 deux fois aussi large que le 9 et transverse, le 11 aussi large que le 10 à la base. Pronotum étroit, un peu plus long que large, peu à peu rétréci en arrière, ses côtés peu arqués, les angles postérieurs effacés; disque assez convexe, sans fossette médiane, la fovéole basale très grande. Élytres amples, près de deux fois aussi longs que le pronotum, convexes, à côtés arrondis; trois fossettes basales, la strie discale bien visible dans sa moitié antérieure. Abdomen étroit, le premier tergite près de deux fois aussi long que le deuxième, ses carénules basales peu longues, obliques, espacées de moins du tiers de la largeur du disque à leur base. Pattes grêles.

Mâle avec une dépression du vertex qui entaille le milieu du bord occipital.

Édéage (fig. 11) petit, ovoïde, avec l'orifice apical largement ouvert au-dessus d'une vaste lame ventrale évasée, peu sclérifiée et paraissant

bilobée; une houppe de soies au côté gauche de l'orifice. Sac interne avec une pièce copulatrice à sommet un peu en hameçon.

Par l'absence de fossette discale et aussi par la petitesse et la structure de l'édéage, cet *Euphiliops* se rapproche de l'*humicola* JEANN. qui peuple toute la Dorsale Congolaise depuis l'Itombwe jusqu'au Ruwenzori.

1741 (II, h c, 8), 2003 (II, g d, 11), 2618 (II, f d, 6) : savane herbeuse, endroits humides, 4 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, V, VI et IX.1951).

8. — Genre **HYPOPECTUS** RAFFRAY.

Hypoplectus RAFFRAY, 1913, Voy. ALLUAUD et JEANNEL en Afr. Or., Pselaph., p. 24; type : *abdominalis* RAFFRAY. — JEANNEL, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool. (*sous presse*).

1. — **Hypoplectus (Hypoplectinus) garambanus** n. sp.

(Fig. 12.)

Type : 1456 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Brachyptère. Testacé rougeâtre. Robuste. Tête volumineuse, le lobe frontal large, à peu près aussi large que la moitié du front entre les yeux, le bord postérieur de la tête avec une profonde fossette occipitale. Yeux plus longs que les côtés des tempes qui sont anguleuses. Antennes grêles, le pédicelle allongé, presque deux fois aussi long que large, l'article 3 plus long que large, les articles 4 à 8 globuleux, petits, les 9 et

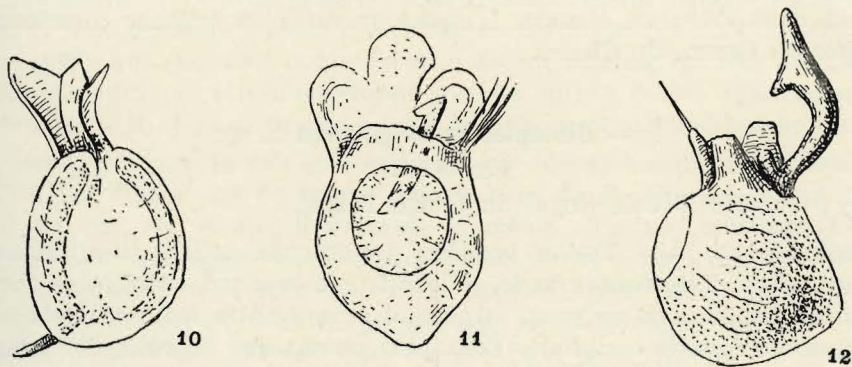


FIG. 10 à 12. — Édéage, face dorsale, d'*Euplectini*.

Fig. 10 : *Periptectus robustus* n. sp., $\times 360$.

Fig. 11 : *Euphiliops brunneipennis* n. sp., $\times 240$.

Fig. 12 : *Hypoplectus garambanus* n. sp., $\times 185$.

10 un peu transverses, lenticulaires, le 11 plus large que le 10. Pronotum un peu transverse mais bien rétréci à la base, ses côtés arrondis, sans sinuosité postérieure. Les angles postérieurs tout à fait effacés; disque légèrement sillonné sur la ligne médiane. Élytres plus longs que larges, subparallèles et peu convexes, trois fossettes basales, la strie discale visible dans sa partie antérieure. Abdomen court et large, les trois premiers tergites subégaux; pas de carénules basales sur le premier tergite. Patte courtes.

Chez le mâle, les yeux sont plus grands et les fémurs antérieurs sont renflés.

Édéage (fig. 12) à capsule basale sphérique et manchon distal court et chitinisé. Style droit court, simple, terminé par une soie; style gauche grand, fortement sclérifié, incurvé, épaissi dans sa partie distale qui est bidentée.

Cette espèce rappelle assez le *sulcatus* JEANN. du Kundelungu (1950, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 10, p. 27, fig. 5). L'édéage est de même type, mais avec le style gauche plus épais, le droit plus court et armé d'une seule soie.

1456 (II, c d, 16), 2813 (II, f d, 16), 3128 (II, k e, 8) : 4 exemplaires pris au Berlese, dans les débris d'arbres creux (DE SAEGER, III et IX.1951, II.1952).

9. — Genre **BIBLOPECTUS** REITTER.

Biblopectus REITTER, 1881, Verh. z. b. Ges. Wien, XXXI, p. 455; type : *ambiguus* REITTER. — BÉSUCHET, 1955, Mitt. Schweiz. Ent. Ges., XXVIII, p. 136.

On sait déjà qu'il existe des véritables *Biblopectus* au Ghana, dans l'Afrique occidentale, et on était en droit de s'attendre à en trouver d'autres espèces dans l'Afrique chaude. L'espèce suivante se rattache directement au *biformis* REITT., du Ghana.

1. — **Biblopectus congolensis** n. sp.

(Fig. 13 et 14.)

Type : 2618 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 0,9 mm. Ailé. Testacé brunâtre, les antennes et les pattes testacées. Allongé, étroit. Tête assez grande, le lobe frontal saillant, aussi large que la moitié du front entre les yeux, largement excavé entre les bourrelets latéraux; pas de fossette occipitale. Yeux plus grands que les côtés des tempes qui sont anguleuses. Antennes fines, le pédicelle oblong, aussi long que le scape, l'article 3 un peu plus long que large, les 4 à 6 petits et globuleux, les 7 et 8 un peu plus gros; massue bien tranchée, l'article 10 presque deux fois plus gros que le 9, le 11 plus large que le 10, court. Pronotum subcarré, à peine rétréci en arrière, à peu près aussi long que large, les angles postérieurs effacés; disque sans fossette médiane, la fovéole basale très grande.

Elytres plus longs que larges, parallèles et aplanis; trois fossettes basales, pas de strie discale. Abdomen parallèle, les trois premiers tergites subégaux, le premier avec deux carénules courtes, espacées du tiers du disque du tergite. Pattes grêles.

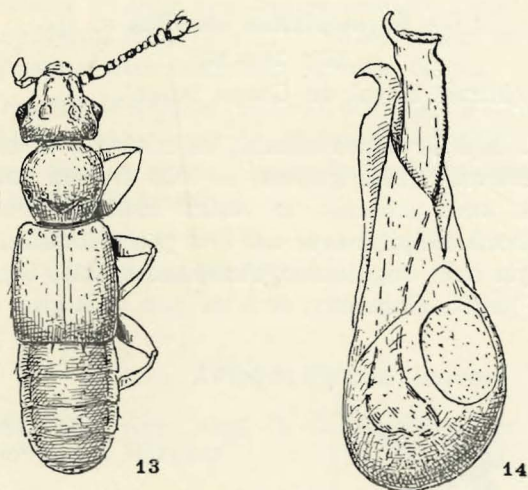


FIG. 13 et 14. — Genre *Biblopectus* REITTER.

Fig. 13 : *B. congolensis* n. sp., $\times 60$. — Fig. 14 : Édéage, face dorsale, $\times 360$.

Édéage (fig. 14) allongé à bulbe basal oblong et pièces distales très longues, comme chez les *Biblopectus* paléarctiques. Le flagelle (« lobe interne » de BÉSUCHET), qui renferme la terminaison du sac interne, est très long, large, presque rectiligne; il est enveloppé par un mince cornet appartenant au style gauche en dessous duquel se voit le style droit terminé par un crochet.

Comme on peut le voir en comparant cet édéage à celui du *Biblopectus* du Ghana, figuré par BÉSUCHET sous le nom de *B. biformis* REITT. (1955, l. c., p. 207, fig. 83-85), il présente la même structure relativement très simple; mais le flagelle, tordu chez *biformis*, est rectiligne chez *congolensis*. L'édéage du *biformis* REITT. typique (JEANNEL, 1949, Mém. Mus., XXIX, p. 49, fig. 21) est plus court, plus épais, mais de même type. Les deux espèces doivent être réunies dans un groupe à part (groupe du *biformis*).

1371 (II, f d, 17), 2618 (II, f d, 6), 3236 (Morubia), 3338 (II, f d, 17) : savane herbeuse et galeries forestières sèches, 5 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, III, IV et IX.1951, II.1952).

10. — Genre **ASYMOPLECTUS** RAFFRAY.

Asymoplectus RAFFRAY, 1897, Trans. S. Afr. phil. Soc., X, p. 56; type : *caviventris* RAFFRAY. — JEANNEL, 1955, Mém. Mus., Zool., IX, p. 38.

1. — ***Asymoplectus insolitus*** n. sp.

(Fig. 15 et 16.)

Type : 3323 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,2 mm. Ailé. Brunâtre luisant, les antennes et les pattes testacées. Allongé et peu convexe. Tête grande, le lobe frontal court, à tubercules antennaires petits mais saillants, le vertex hautement convexe entre les sillons frontaux; bord occipital avec une très petite fossette. Yeux plus longs que les tempes qui sont anguleuses. Antennes grêles, le pédicelle oblong, les articles 3 à 7 petits, globuleux, le 8 un peu plus gros que le 7; massue

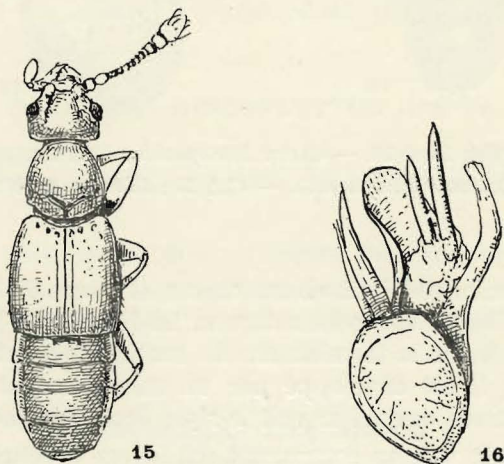


FIG. 15 et 16. — Genre *Asymoplectus* RAFFRAY.

Fig. 15 : *A. insolitus*, n. sp., mâle, $\times 42$. — Fig. 16 : Édéage, face dorsale, $\times 240$.

bien tranchée, mais avec les articles 9 et 10 à peine transverses, le 11 bien plus grand que le 10. Pronotum aussi long que large, étroit en avant, les côtés peu arqués, sans échancrure avant les angles postérieurs qui sont émoussés; disque convexe, sans fossette médiane, la fovéole basale grande, formant un sillon longitudinal au devant du bord basal. Élytres longs, parallèles, aplani; trois fossettes basales, pas de strie discale. Abdomen parallèle, les deux premiers tergites subégaux, le troisième plus grand que le deuxième. Premier tergite avec une dépression du bord basal entre deux carénules sépa-

rées d'un peu moins du tiers du disque du tergite, les deuxième et troisième tergites sans trace de dépression basale ni de carénules. Pattes grêles.

Sternites abdominaux du mâle non modifiés.

Édage (fig. 16) très petit, la capsule basale ovalaire et très bombée, surplombant la base des pièces distales. Il existe à droite un style droit à demi membraneux, à gauche un style long et peu sclérifié. Entre les deux styles se trouve un large cuilleron incurvé vers la droite, dans la concavité duquel le sac interne fait apparaître deux très grandes épines.

Cet édage ne ressemble à aucun de ceux des espèces connues de l'Afrique australe ou de l'Afrique intertropicale. Malgré cela l'espèce ne peut pas être classée ailleurs que dans le genre *Asymoplectus*, en raison de la grandeur de son troisième tergite abdominal.

2231 (II, id, 4), 3323 (Ppk, 73, 4) : savane herbeuse, 2 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, VIII.1951 et IV.1952).

11. — Genre **AFROPLECTUS** JEANNEL.

Afroplectus JEANNEL, 1952, Ann. Mus. R. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 11, p. 130; type : *africanus* RAFFRAY.

Quatre espèces ont été recueillies dans le Parc National de la Garamba, venant s'ajouter aux quelque 200 espèces déjà connues de ce genre. L'une de ces quatre espèces n'est représentée que par des femelles et il est préférable pour cela de la laisser dans l'ombre.

1. — **Afroplectus (Afroplectidius) saegeri** n. sp.

(Fig. 17.)

Type : Bagbele (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 à 1,5 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant. Robuste. Tête grande, le front un peu moins long que large. Lobe frontal court, aussi large que la moitié du front entre les yeux, les bourrelets latéraux convexes, lisses, sans incisure externe; bord postérieur du front avec une très petite fossette occipitale. Yeux plus longs que les tempes qui sont convexes. Antennes épaisses, les articles 3 et 4 globuleux, les 5 à 8 transverses, le 9 transverse et un peu plus gros que le 8, le 10 plus large que le 9, moins long que large, le 11 deux fois aussi long que le 10 mais pas plus large. Pronotum aussi large que la tête, moins long que large, à côtés peu arqués, échancrés avant les angles postérieurs qui sont petits, vifs, atteignant presque le niveau du maximum de convexité des côtés; disque avec une profonde fossette médiane, isolée de la fovéole basale. Élytres plus longs que larges, parallèles, peu convexes; trois fossettes basales. Abdomen ovale, ses trois premiers tergites de même longueur, tous trois avec une dépression

du bord basal occupant un peu plus du tiers de la largeur du disque. Pattes courtes et robustes.

Édéage (fig. 17) très petit et peu sclérifié. Capsule basale à fenêtre membraneuse assez grande. Pièces distales grandes et évasées, toutes deux irrégulières, sinueuses et bilobées au sommet, la droite avec des soies sur son bord interne. Flagelle du sac interne épais, obliquement tronqué au sommet; pas de vésicule accessoire.

Espèce qui paraît bien se placer dans le groupe du *quadratus*, largement répandu sur la Dorsale congolaise.

33 (Bagbelè), 2272 (II, f d, 17), 3236 (Morubia), 3339 (II, g d, 4), 3920 (II, g d, 4), 4089 (II, h d, 4) : savane herbeuse, 9 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, XI.1949, VIII.1951, III, IV, VIII et IX.1952).

2. — **Afroplectus** (s. str.) **garambanus** n. sp.

(Fig. 18.)

Type : 1910 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,6 à 1,8 mm. Ailé. Testacé rougeâtre luisant. Robuste, bien plus épais que le précédent. Tête grande, arrondie, avec le front aussi long que large. Lobe frontal court, plus large que la moitié du front entre les yeux, les bourrelets latéraux saillants, avec une profonde incisure externe, le bord

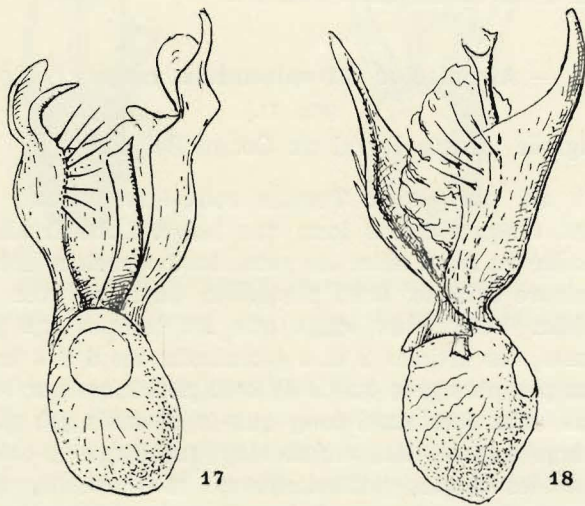


FIG. 17 et 18. — Genre *Afroplectus* JEANNEL, édéages.

Fig. 17 : *A. (Afroplectidius) saegeri* n. sp., $\times 240$.

Fig. 18 : *A. (s. str.) garambanus* n. sp., $\times 185$.

antérieur transverse, la surface largement déprimée; bord postérieur du front avec une fossette occipitale. Yeux plus longs que les tempes qui sont convexes. Antennes à funicule grêle, le pédicelle petit, les articles 3 à 8 globuleux; articles 9 et 10 transverses, le 11 pas plus large que le 10 mais deux fois plus long. Pronotum aussi large que la tête, transverse, à côtés arrondis seulement dans le tiers moyen, puis échancrés avant les angles postérieurs qui sont droits et vifs, atteignant presque le niveau du maximum de convexité des côtés; disque avec un long sillon médian canaliculé. Élytres courts, pas plus longs que larges, assez convexes, trois fossettes basales. Abdomen largement ovale, très convexe, le premier tergite impressionné sur son bord basal, le deuxième tergite à peine, le troisième pas. Pattes grêles.

Édéage (fig. 18) grand, à capsule basale petite et pièces distales longues et évasées, d'ailleurs assez variables de forme. Style droit en lame losangique concave, effilée en pointe, avec deux ou trois grosses soies sur la face externe. Style gauche également effilé en pointe, mais avec son bord supérieur élargi en lobe hérissé de quelques soies et recouvrant le sac interne. Flagelle long et grêle, à extrémité évasée; vésicule accessoire bien développée.

Espèce de la section des *Flagelliferi simplices*, qui doit être rapprochée du *luberoensis* JEANN. (Ann. Mus. Congo Belge, sér. in-8°, Zool., 43, 1956, p. 120, fig. 101).

1741 (II, h c, 8), 1910 (II, f d, 18), 2840 (II, h d, 8), 3050 (II, g d, 5), 3675 (II, g d, 11) : savane herbeuse, aux têtes de source, 5 exemplaires au Berlese (DE SAEGER, V, VI et XI.1951, I et VI.1952).

3. — *Afroplectus* (s. str.) *episcopus* n. sp.

(Fig. 19 et 20.)

Type : 3128 (Musée Royal du Congo Belge).

Long. 1,4 mm. Ailé. Rougeâtre foncé luisant. Robuste mais peu épais. Tête très allongée, le lobe frontal plus long que le reste du front, plus large que la moitié de celui-ci entre les yeux. La moitié proximale du lobe frontal est à peu près parallèle entre la base et une profonde incisure externe, la moitié distale, formée par les tubercules antennaires, est un large lobe arrondi, divisé en deux parties symétriques par un sillon médian et surplombant l'excavation médiane du lobe, plane et triangulaire entre les sillons frontaux; bord occipital avec une très grande fossette médiane. Yeux plus longs que les tempes qui sont très courtes et convexes. Antennes longues, le pédicelle gros et ovale, les articles 4 à 8 en perles transverses, le 9 plat et plus large que le 8, le 10 tronconique et transverse, plus large que le 9, le 11 court et délié. Pronotum transverse, de même forme que chez *garambanus*, mais avec une fossette médiane isolée de la fovéole basale sur le

disque. Élytres plus longs que larges, parallèles et peu convexes; deux grandes fossettes basales seulement. Abdomen ovalaire, les deux premiers tergites avec une forte dépression de leur bord basal, le troisième avec une dépression très légère. Pattes grêles.

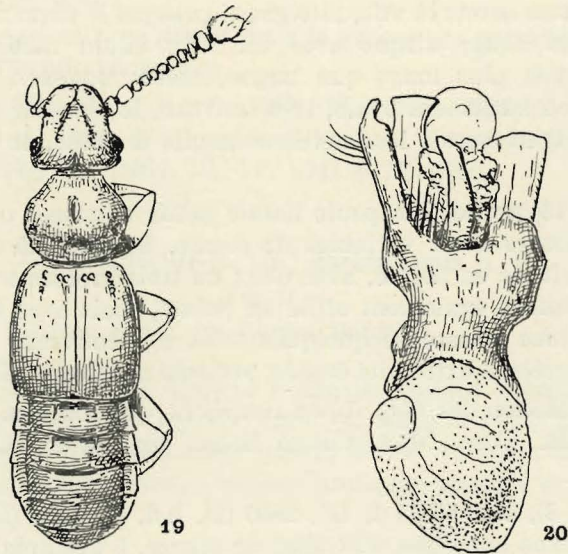


FIG. 19 et 20. — Genre *Afroplectus* JEANNEL.

Fig. 19 : *A. (s. str.) episcopus* n. sp., $\times 40$. — Fig. 20 : Édéage, face dorsale, $\times 185$.

Édéage (fig. 20) très épais. Capsule basale globuleuse, la fenêtre membraneuse assez grande et ouverte sur le milieu de la face dorsale. Pièces distales massives, portées sur un épais collier très sclérifié. Style gauche lamelleux, quadrangulaire. Style droit avec des soies sur son bord interne à la base et d'autres soies sur la face externe avant le sommet, celui-ci avec un petit crochet. Lame ventrale large et hyaline, avec un lobe tronqué du côté droit. Sac interne à flagelle particulièrement épais, la vésicule annexe présente.

Espèce ressemblant beaucoup à l'*Afroplectus aberrans* JEANN., du Parc National Albert (Expl. Parc Nat. Albert, 2^e série, fasc. 2, p. 73, fig. 70 et 76) par la forme de sa tête et ses deux fossettes basales des élytres, mais avec des caractères édéagiens assez différents. Elle doit toutefois se placer dans le même groupe.

3128 (II, k e, 8) : tête de source en savane, un mâle au Berlese (DE SAEGER, II.1952).